

Témoignage

De Sarah, une alliée



Le début d'une alliance

Malgré le fait que j'ai étudié longtemps à Montréal, que mon cégep et mon université étaient au centre-ville, je n'avais jamais côtoyé des personnes se connectant à la joyeuse communauté 2ELGBTQIA+ jusqu'à mon arrivée dans la grande ville de Québec. J'ai toujours été au courant des grandes lignes du sujet de l'équité et de la communauté 2ELGBTQIA+, mais je n'avais personne dans mon cercle d'amis qui s'identifiait à cette communauté. Puis, au travail, j'ai fait la connaissance d'un collègue gai, et pour être honnête, je n'aurais jamais deviné son attirance sexuelle et amoureuse lors de notre première rencontre. C'est alors que la phrase « ne juge pas un livre par sa couverture » a pris tout son sens pour moi.

Peu de temps après, j'ai suivi un cours à l'université sur l'équité en intervention sportive où on a exploré TOUT ce qu'il y a à savoir sur le sujet et son importance dans le monde du sport. Au début, le cours semblait littéralement être dans une autre langue tellement les sujets étaient complètement nouveaux pour moi et très éloignés de mon quotidien – enfin, c'est ce que je pensais. À mesure que le temps passait, les questions s'additionnaient dans ma tête. En tant que femme, j'avais déjà été confrontée à des discriminations, mais je n'avais jamais réalisé à quel point la communauté 2ELGBTQIA+ était victime de discrimination au quotidien, y compris dans le domaine sportif. C'est à ce moment que j'ai décidé de devenir une alliée, car j'ai des proches qui font partie de cette communauté et qui ne méritent pas d'être discriminés. J'ai donc pris l'autocollant « Sport'Aide » aux couleurs de l'arc-en-ciel et je l'ai mis sur ma bouteille d'eau que je traîne avec moi partout même à mes séances de coaching.

Témoignage

De Sarah, une alliée



Il y a quelques semaines, j'ai été confrontée à un individu qui tenait des propos désobligeants envers les personnes de la communauté 2ELGBTQIA+ au travail. En tant qu'alliée, j'ai simplement indiqué à cette personne qu'elle était libre de penser ce qu'elle voulait, mais qu'elle devait garder ses commentaires pour elle-même. Je lui ai aussi fait remarquer qu'elle devait faire attention à ses propos, car ses mots pouvaient blesser et que sa vision n'était pas partagée par la population en général. Après cet incident, j'ai réalisé à quel point mon soutien était important et pouvait éventuellement aider la cause.

Je me considère comme une personne très ouverte d'esprit et je croyais avoir une bonne connaissance de la communauté 2ELGBTQIA+. Je suis entraîneure-chef d'une équipe de basketball masculine au secondaire. Mon jeune âge et mon ouverture d'esprit me permettent de facilement créer un lien de confiance avec les athlètes et leur permettre de me poser des questions sans aucun jugement de ma part. L'autocollant dont j'ai fait mention plutôt sur ma bouteille d'eau a déjà suscité des questionnements de l'un de mes athlètes sur l'organisation Sport'Aide et sur l'ouverture aux diversités sexuelles. Même s'il ne s'identifiait pas à la communauté 2ELGBTQIA+, il était confortable de me poser des questions sur le sujet. J'étais contente de savoir que les jeunes pouvaient s'ouvrir à moi et me faisaient confiance, même si c'était seulement pour poser des questions.

Cependant, au fil du temps, je réalise que mes connaissances sont quand même limitées et que chaque jour est une occasion d'apprendre et de progresser personnellement.

Chaque jour offre une opportunité d'aider.

Témoignage

De Pascal, un allié



Le jour où Pascal est né

Août 1994, Malibu, Californie, États-Unis

Seul, craintif, anxieux et inquiet, allongé sur mon lit d'hôpital à Malibu, j'attendais une chirurgie d'urgence suite à une grave blessure au dos. J'étais venu à Pepperdine University, sur l'invitation de l'entraîneur Marv Dunphy, pour partager mon expérience avec les jeunes participants à son prestigieux camp de développement. Je me souviens de cette nuit-là avec une clarté troublante, j'avais alors 32 ans. C'est à ce moment que je pris la décision de m'accepter et de faire face à mes démons. Avec courage, j'ai choisi d'embrasser ma différence malgré mes craintes et mes angoisses. Ce jour-là, je me suis juré de ne plus jamais cacher mon plus grand secret : mon homosexualité. « Plus jamais la peur ! Plus jamais la dissimulation, jamais, jamais de retour dans ce sombre placard ».

« Si je ne suis pas moi, qui le sera ? »

Cette citation de Henry David Thoreau, qui m'inspire depuis longtemps, met en lumière l'importance de l'authenticité et de l'individualité dans la construction de l'identité personnelle.

Ma différence, j'en avais déjà une bonne idée. Dès mon plus jeune âge, j'avais conscience de ma singularité. Immigrant dès l'âge de 8 ans, Français originaire des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, bavard avec un accent coloré et déjà bien plus grand que les autres. Oui, dès ma jeunesse, j'avais exploré certaines de mes différences, celles que l'on remarque, celles que l'on entend. Mais jamais je n'avais accepté mon intérieur, mon identité, mon orientation sexuelle. Enfoui au plus profond d'un placard, tel un abîme dont on ignore l'issue. À maintes reprises,

Témoignage

De Pascal, un allié



j'ai cherché des réponses, des modèles. Combien de nuits solitaires ai-je passées, cherchant dans mon entourage pour trouver la lumière ? C'est pourtant cette journée d'été de 1994 que Pascal, l'unique Pascal Clément, est né.

Dans les années 70-80, les allié·e·s et les modèles issu·e·s de la communauté 2ELGBTQIA+ étaient rares, leur expression et leur épanouissement étaient entravés. De plus, le monde du sport n'était pas propice à l'expression ou à la visibilité des personnes 2E2ELGBTQIA+IA+. Je me souviens des caricatures gais proposées à mes yeux d'adolescent sportif, notamment le personnage de Christian Lalancette, homosexuel du célèbre téléroman « Chez Denise ». Plus tard, dans les années 90, des figures comme le nageur canadien Mark Tewksbury et le plongeur américain Greg Louganis ont émergé, mais qui d'autre ?

Pour moi, Michel Tremblay, notre grand dramaturge, fut ma première source de libération. C'est à travers les personnages gais de ses œuvres théâtrales et romanesques que j'ai trouvé refuge, comprenant ainsi que je n'étais pas seul. En 1984, alors que j'étudiais le théâtre à l'Université Laval, j'avais choisi un extrait d'une de ses pièces, « Les anciennes odeurs », que j'avais présenté lors de mon audition à l'École nationale de théâtre du Canada. Je jouais alors aux côtés de mon ami de l'époque, André Robitaille, qui incarnait un jeune comédien gai face à son amant et ancien professeur de théâtre. N'étant pas encore sorti du placard, vous imaginez toute la partie d'émotion vécue tout au long de ce processus. Bonheur à travers le théâtre d'être celui que j'étais réellement et la peur d'être démasqué !!!

Témoignage

De Pascal, un allié



Plusieurs refus d'audition m'ont poussé à changer mon plan de carrière. Je suis retourné au monde du sport pour entreprendre mes études universitaires en éducation physique et poursuivre par la suite comme entraîneur et enseignant. Tout au long de mes 40 années comme coach sportif et éducateur, j'ai guidé des centaines de jeunes étudiants-athlètes en leur inculquant des valeurs essentielles qui continuent de les guider aujourd'hui dans leur vie personnelle et professionnelle : respect, intégrité, effort, esprit d'équipe, fierté, tolérance et acceptation des différences. À travers mes équipes sportives, j'ai vécu mes plus belles expériences humaines, où l'harmonie, l'inclusion et la performance ne peuvent s'exprimer pleinement que dans l'acceptation de l'autre.

Depuis lors, la cause 2ELGBTQIA+ et l'acceptation de la diversité en matière d'orientation sexuelle dans le sport me tiennent à cœur. Chaque individu doit être libre de se choisir, peu importe sa différence.

« La nature ne fait pas d'erreurs, mais nous offre de merveilleux cadeaux. »

Je vous invite tou·te·s à devenir des allié·e·s envers les personnes 2ELGBTQIA+, et tout particulièrement envers les jeunes sportif·ve·s. Être un·e bon·ne allié·e signifie s'engager dans une éducation continue sur les défis auxquels ils·elles sont confronté·e·s, écouter activement leurs expériences sans jugement, offrir un soutien inconditionnel en toutes circonstances, remettre en question les comportements discriminatoires et participer activement à des actions de plaidoyer et de sensibilisation, tout en respectant leur autonomie.

Témoignage

D'Émy, une alliée



Devenir allié·e, où commencer ?

Alors que je réfléchis sur mon parcours pour devenir une alliée des communautés 2E2ELGBTQIA+IA+, je repense au moment où voulant trouver des façons de faire la différence, je suis tombée sur le livre « The Savvy Ally : A Guide for Becoming a Skilled 2ELGBTQIA+ Advocate » de Jeannie Gainsburg. Rempli d'humour, d'informations et d'anecdotes, ce livre s'est révélé être plus qu'une belle découverte. En effet, son auteure m'a fait prendre conscience que, moi aussi, avec mon identité singulière, je peux contribuer et faire la différence auprès des communautés 2ELGBTQIA+ !

Au cœur de The Savvy Ally se trouve des informations récentes sur les identités, le langage 2ELGBTQIA+ et les bonnes pratiques à adopter. Avec sensibilité, Gainsburg navigue à travers les complexités du rôle d'allié·e en fournissant des outils pratiques pour naviguer dans des conversations qui peuvent parfois sembler difficiles et créer des espaces qui sont plus inclusifs. Ce qui démarque l'approche véhiculée par ce livre est l'accent mis sur la notion d'advocacy - ou de défense des droits - qui nécessite une constance dans nos actions ainsi qu'une introspection continue dans le temps.

Gainsburg reconnaît l'identité d'allié·e comme un parcours évolutif d'apprentissages et de croissance plutôt qu'un état qui est fixé dans le temps. Les propos de Gainsburg m'ont encouragée à remettre en question certaines idées préconçues et préjugés, à confronter avec bienveillance le malaise que je pouvais ressentir à certains moments, et à adopter la responsabilité d'utiliser ma voix pour toutes celles et ceux qui ne sont pas suffisamment entendu·e·s.

Témoignage

D'Émy, une alliée



Ce qui m'a profondément marquée, c'est l'approche compatissante prônée par Gainsburg qui insiste sur le fait qu'être un·e allié·e ne nécessite pas la perfection, mais plutôt une volonté de vouloir contribuer avec authenticité, de reconnaître ses erreurs quand cela se produit et de chercher à s'améliorer continuellement. Le rôle d'allié·e en est un d'empathie, d'humilité et d'authenticité. Il s'agit d'entreprendre des actions et de poser des gestes en concordance avec les valeurs que nous prônons, dans le respect de soi et des communautés 2E2ELGBTQIA+IA+ que nous appuyons.

Dans mon parcours comme allié·e qui est encore en toute humilité au stade embryonnaire, je ne prétends pas être une experte dans ce que vivent mes camarades des communautés 2E2ELGBTQIA+IA+. Toutefois, je demeure attentive aux besoins et aux paroles qui sont transmises et véhiculées par les différent·e·s acteur·trice·s des communautés 2E2ELGBTQIA+IA+. Je suis consciente que le rôle d'allié·e est aussi un état d'esprit et une façon d'être qui demeurent chaque jour un véritable work in progress – un travail en continu.

Pour quiconque cherche à entreprendre son propre parcours en tant qu'allié·e 2ELGBTQIA+, je recommande vivement d'ajouter ce livre à votre liste de lecture. Je vous encourage aussi à lire les prochains blogues qui paraîtront sous peu...

Dans le sport, le loisir et le plein air, tout comme en société, un changement de culture où l'on célèbre la diversité et où l'on favorise aussi l'inclusion est possible – cela commence par nous !

L'histoire

De Victoria, notre pionnière



Victoria Lachance est une athlète évoluant à titre de lanceuse dans la Ligue de baseball junior élite pour les Aigles de Trois-Rivières depuis maintenant quatre saisons. Son passage dans cette ligue a été remarqué pour plusieurs raisons dont son talent indéniable en tant que lanceuse partante, la première femme trans à avoir intégré la ligue et, à l'heure actuelle, l'une des rares femmes trans à participer dans un sport élite au Québec.

C'est alors qu'elle en était à sa deuxième saison pour les Aigles que Victoria a effectué son coming out à son équipe en janvier 2019, et celui-ci n'est pas passé sous silence. Elle qui pensait que cette annonce serait banale a été prise dans un réel tourbillon médiatique. Cet épisode grandement médiatisé a permis à Victoria de marquer l'histoire en étant la première athlète trans au Québec à participer à un sport de niveau élite, tout en montrant à tous l'ouverture de son contexte sportif. En effet, les membres de l'organisation l'ont appuyée et soutenue à tous les moments de sa transition, en respectant son rythme et ses besoins. En repensant à ce moment, Victoria se sent chanceuse et privilégiée d'être tombée dans un sport aussi compréhensif de sa situation. Malgré l'ouverture de son milieu à ce qu'elle continue à jouer pour les Aigles après son coming out, Victoria a décidé de cesser la pratique sportive. La tempête médiatique, les émotions liées à son coming out et sa transition l'ont menée à prendre une pause nécessaire de son sport pour se centrer sur elle.

Ce n'est que la saison suivante que Victoria sent l'appel du baseball et recontacte ses entraîneurs afin d'effectuer un retour dans la ligue. Comme tous ses coéquipiers, elle prend part au camp de sélection et est recrutée pour la saison. Elle prendra même part à son premier départ lors de cette saison. À l'issue de cette saison, Victoria s'est vue nommée «Personnalité

L'histoire

De Victoria, notre pionnière



sportive de l'année 2020» par le journal Le Nouvelliste et décernée un prix Coup de cœur au Gala Sport Hommage 2021.

Bref, le parcours sportif de Victoria continue de progresser avec les années. Elle arrive à la fin de son implication dans le junior élite, et souhaite dorénavant porter les couleurs de l'équipe féminine du Québec.

Concernant sa transition, elle ne regrette rien de son expérience, outre le fait qu'elle a «trop attendu» avant de la faire. En fait, elle affirme que le sport, ou le contexte sportif en général, a ralenti son processus de coming out. En constatant son expérience positive de transition en contexte sportif, elle comprend qu'elle aurait pu la faire plus rapidement, sans devoir arrêter son sport. Pour elle, c'était le plus grand enjeu, parce qu'elle ne savait pas comment les gens allaient réagir ou si elle aurait la chance de continuer à le pratiquer après. C'est pourquoi aujourd'hui elle souhaite prendre parole et aller au-devant du contexte sportif au Québec afin de faire évoluer les choses. Elle sait qu'il y a des jeunes qui la regardent et qui peuvent s'inspirer de son expérience personnelle.

Toutefois, il est essentiel que le contexte sportif québécois soit ouvert et prêt à effectuer le changement de culture nécessaire pour permettre à chacun·e de se sentir bienvenu·e dans son sport. La pratique du sport est bénéfique pour tout le monde, elle permet de tisser un réseau social solide en plus de permettre à chacun·e de se développer à son plein potentiel. Le sport permet aussi de définir son identité et d'avoir un sentiment d'appartenance envers un groupe. C'est pour toutes ces raisons qu'il devient nécessaire pour Victoria de faire du contexte sportif un endroit sécuritaire et bienveillant à l'égard des personnes

L'histoire

De Victoria, notre pionnière



trans. Pour elle, le sport était toute sa vie avant sa transition, que serait-il arrivé si on lui avait empêché de le pratiquer en étant trans ? Aurait-elle relégué sa transition à un autre mois, une autre année, plusieurs autres années ? Aurait-elle tout de même été de l'avant dans sa transition en sachant que plus jamais elle ne ferait son sport et en faisant une croix sur une autre partie importante de son identité ? Victoria est aujourd'hui une femme et une sportive à la fois, elle n'a jamais été obligée de choisir entre les deux et elle peut s'épanouir dans toutes les facettes de sa vie. Son but en tant que Pionnière de l'approche Inclusion de Sport'Aide est de permettre à toutes les autres personnes trans en sport qu'elle croisera d'avoir la possibilité de vivre ainsi.

L'histoire

De Valentina, notre pionnière



Valentina Cagna est une joueuse de volleyball évoluant aux postes d'attaquante et de centre pour les Astrelles du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Elle en est à sa première saison avec les Astrelles et son arrivée dans l'équipe a été saluée par tou·te·s! Ses coéquipières et ses entraîneurs sont du même avis: Valentina est une joueuse d'équipe rayonnante, positive et engagée dans son sport. Sa présence au sein des Astrelles est donc une force soulignée et remarquée. Valentina se sent particulièrement privilégiée d'avoir eu cet accueil dans son contexte sportif. Ayant fait sa transition de genre au cours de l'année 2020, elle ne savait pas à la rentrée scolaire si sa participation allait être possible.

Ainsi, c'est à l'automne 2021 que Valentina est allée à la rencontre du responsable de sports du Cégep afin de savoir si elle était éligible à tenter la sélection du côté féminin. N'ayant pas de mesures d'éligibilité mises en place pour les étudiant·e·s-athlètes trans, le Réseau du sport-étudiant du Québec (RSEQ) s'est tourné vers l'Association canadienne du sport collégial (ACSC) pour offrir une réponse à Valentina. Selon l'ACSC, une femme trans qui souhaite joindre une équipe féminine doit suivre un traitement hormonal de suppression de testostérone depuis minimum un an et détenir une preuve médicale de ce traitement. Valentina ayant commencé l'hormonothérapie depuis un an répondait à cette exigence, mais n'avait pas la confirmation officielle qu'elle pouvait prendre part aux compétitions.

C'est donc trois jours avant le premier tournoi de l'année que Valentina a su qu'elle était éligible à intégrer le circuit féminin de la Conférence Sud-Ouest, division 2 dans laquelle les Astrelles évoluent. Son accueil dans cette conférence a été sans écueil. Valentina craignait les commentaires ainsi que les

L'histoire

De Valentina, notre pionnière



regards des adversaires, des entraîneur·e·s adverses et des personnes dans les estrades. En effet, elle pensait que certaines personnes remettraient en question sa présence sur le terrain, mais heureusement aucun événement négatif n'est survenu lors de cette première saison. L'équipe des Astrelles, unie et motivée, a même remporté la bannière à titre de championnes de Conférence Sud-Ouest, division 2 pour la saison 2021-2022.

«Honnêtement, moi, c'est ma meilleure année de volley ! Je ne peux pas demander mieux comme saison à date! »

Cette première année pour Valentina avec les Astrelles a été remarquable en tous points. En effet, plusieurs éléments peuvent expliquer cette année mémorable, que ce soit l'ouverture des membres de l'équipe face à son inclusion, la sensibilité de ses coéquipières à son processus de transition et son aisance à démystifier la réalité trans. Valentina a su faire sa place au sein de l'équipe et devenir une joueuse indispensable surtout en ce qui concerne la cohésion entre les joueuses. Difficile de faire autrement, puisqu'il suffit d'une simple rencontre avec Valentina pour être immédiatement transporté par son énergie positive, son charisme et son ouverture face à son expérience personnelle. Valentina peut être sincèrement fière de tout ce qu'elle a accompli dans les derniers mois et tout ce qui lui reste à vivre. Grâce à son courage et sa détermination, elle offre aux jeunes athlètes du Québec un modèle d'inclusion et d'expérience sportive positive.

« On est vraiment une équipe soudée, on a un but précis et on travaille toutes ensemble pour le même but. »